Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Dossier 3 | 2004

Les dimensions humaine et sociale du Développement Durable

Vulnérabilité et Stratégies durables de gestion des risques : Une étude appliquée aux ménages ruraux de Madagascar

Claire Gondard-Delcroix et Sophie Rousseau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/1143>

DOI : 10.4000/developpementdurable.1143

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Claire Gondard-Delcroix et Sophie Rousseau, « Vulnérabilité et Stratégies durables de gestion des risques : Une étude appliquée aux ménages ruraux de Madagascar », *Développement durable et territoires* [En ligne], Dossier 3 | 2004, mis en ligne le 20 février 2004, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/1143> ; DOI : 10.4000/developpementdurable.1143

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Vulnérabilité et Stratégies durables de gestion des risques : Une étude appliquée aux ménages ruraux de Madagascar

Claire Gondard-Delcroix et Sophie Rousseau

- 1 La diversification des formes de pauvreté, l'augmentation des inégalités et des tensions sociales dans les pays en voie de développement imposent la mise en œuvre de politiques de développement tenant compte des dimensions sociales conjointement aux dimensions économiques. Ce défi est celui du développement socialement durable : il veille à ce que les acquis sociaux de la croissance ne soient remis en cause ni pour les générations présentes ni pour les générations futures. On attend donc d'un développement socialement durable qu'il protège les potentialités, renforce les capacités d'une génération donnée et facilite leur transfert à la génération suivante.
- 2 Les analyses en termes de développement socialement durable s'appuient sur une vision humaine du bien-être et impliquent l'examen des capacités des personnes à réagir face aux situations à risque. En effet, les ratios de bien-être (ou de pauvreté) mesurés à un moment donné sont le résultat d'un processus pouvant être analysé à travers le concept de capacités tel qu'il est défini par Amartya Sen. L'analyse de Sen complète l'analyse utilitariste en explicitant le processus par lequel les agents atteignent un certain niveau de vie. Elle permet en outre d'intégrer dans une même analyse les multiples dimensions (économiques, sociales, culturelles et institutionnelles) du bien-être.
- 3 Le concept de vulnérabilité, en nous informant sur le processus de la pauvreté, revêt une importance majeure dans l'analyse de la pauvreté et de ses dynamiques puisqu'il nous permet d'adopter une vision préventive de la pauvreté. Généralement définie comme la probabilité de voir son niveau de bien-être se dégrader à la suite d'un choc, la vulnérabilité rend compte des pressions extérieures auxquelles les individus sont soumis. Cependant, ces derniers ne sont pas démunis de toute capacité de réaction, comme le souligne le concept de résilience. En effet, bien que contraints par une large variété de

risques, les individus agissent sur leur environnement et leurs conditions de vie dans le cadre des stratégies offensives et préventives.

- 4 L'approche des capacités de Sen constitue notre cadre théorique de référence. En soulignant l'importance de la liberté d'être et d'agir au niveau personnel comme au niveau social dans la dynamique du bien-être, elle propose de réduire la pauvreté en améliorant les capacités des individus à long terme. Ceci permet, au travers de l'accroissement des potentialités et des opportunités sociales, de réduire la vulnérabilité face aux difficultés de la vie et donc de mener une vie plus épanouissante.
- 5 Dans le contexte particulier des zones rurales des Hautes Terres de Madagascar, notre objectif est d'observer les stratégies de gestion du risque ex-post et ex-ante des ménages, afin de caractériser les déterminants de leur vulnérabilité ou de leur résilience. Sont-ils en mesure d'élaborer des stratégies renforçant durablement leurs capacités ?
- 6 Après avoir présenté l'analyse de Sen, nous introduisons la notion de risque pour dynamiser l'approche des capacités afin d'aboutir aux concepts de vulnérabilité et de résilience. L'étude empirique que nous proposons ensuite a pour objet de mieux comprendre les fondements de la vulnérabilité et de la résilience au travers de l'action des ménages dans l'espace des capacités. Nous heurtant à la difficulté d'opérationnalisation des concepts de Sen, nous avons eu recours à une analyse compréhensive des comportements des ménages et plus particulièrement des stratégies qu'ils mettent en œuvre.

1. Vulnérabilité ou Résilience : oscillations entre Risques et Capacités

- 7 Le concept de capacités tel qu'il est proposé par Sen met l'accent sur le processus de constitution du bien-être en introduisant les libertés réelles d'être et d'agir. En introduisant la capacité d'action des agents dans l'analyse du bien-être, il ouvre le champ de la recherche sur la vulnérabilité et la résilience.

1.1 L'approche des Capacités de Sen ou la liberté de choisir et d'entreprendre

- 8 L'approche des capacités telle qu'elle est présentée par Sen a pour objet l'évaluation du bien-être, en donnant une place centrale à la liberté de choisir et d'entreprendre des individus. Contrairement à la théorie classique de l'utilité (« welfaristes ») et à la théorie des biens premiers (développée par John Rawls), le bien-être est analysé en fonction des libertés substantielles de choisir un mode de vie souhaité. Pour définir la possibilité réelle qu'a un individu de poursuivre ses objectifs, il faut alors prendre en compte non seulement les biens premiers détenus par l'agent, mais aussi ses caractéristiques propres et son environnement social, politique et économique puisqu'ils commandent la conversion des biens premiers en facultés personnelles de favoriser ses fins (Sen [2000]).
- 9 L'approche des capacités permet d'évaluer le bien-être d'un agent à partir de ses fonctionnements réalisés ou fonctionnements accomplis mais aussi en prenant en compte ses opportunités réelles, c'est-à-dire tous les vecteurs de fonctionnements qu'il a la possibilité de mettre en œuvre et qui constituent son espace de capacités.

1.1.1 Fonctionnements et Capabilités

- 10 L'espace des fonctionnements est défini par Sen [1985] par tout ce qu'il est possible de faire dans la vie, toutes les façons d'être et d'agir des individus. Les fonctionnements peuvent être élémentaires (être bien nourri, être cultivé, être bien chauffé) ou plus complexes (rester digne à ses propres yeux, être en mesure de prendre part à la vie communautaire). L'espace des fonctionnements regroupe toutes les possibilités d'être et d'agir des individus en tous lieux et en tous temps, il est universel. Tous les individus ont donc le même espace des fonctionnements.
- 11 Au sein de cet espace, on distingue certains fonctionnements dits incompressibles regroupant les besoins essentiels. Ils forment un ensemble de fonctionnements que les personnes chercheront toujours à atteindre. Cet ensemble de vecteurs de fonctionnements est également appelé fonctions vitales (Guérin, 2003). Il est primordial que tous les individus, quelles que soient leurs dotations puissent avoir les capacités nécessaires pour atteindre ces fonctions vitales.
- 12 Les capacités forment un sous-ensemble de l'espace des fonctionnements : les fonctionnements réalisables par un individu particulier.
 « Etroitement liée à la notion de fonctionnement, il y a l'idée de capacité de fonctionner. Elle représente les diverses combinaisons de fonctionnements que la personne peut accomplir. La capacité est, par conséquent, un ensemble de vecteurs de fonctionnements qui indique qu'un individu est libre de mener tel ou tel type de vie. (...) L'ensemble des capacités reflète, dans l'espace des fonctionnements, sa liberté de choisir entre des modes de vie possibles. » (Sen, 1992)
- 13 Il s'agit donc d'une forme de liberté, c'est-à-dire de la liberté substantielle de mettre en œuvre diverses combinaisons de fonctionnements.
- 14 Pour analyser les capacités, il faut donc introduire la notion de liberté. L'organisation sociale offre un certain nombre de libertés (Sen les qualifie d'instrumentales) qui contribuent, de manière directe et indirecte, à offrir aux individus la latitude de vivre conformément à leurs aspirations. De même, certaines prédispositions propres aux caractéristiques personnelles d'un individu lui permettront un plus large éventail de choix. Ces libertés offrent une grande variété de droits, de possibilités et d'acquis, et donc de choix.
- 15 L'exemple donné par Sen est celui d'un individu jouissant d'une certaine aisance matérielle et qui choisit de jeûner. Il adopte le même fonctionnement qu'un autre individu qui, lui, est réduit à la famine. Mais le premier dispose d'un ensemble de capacités nettement différent du second. En effet, il peut choisir de manger à sa faim s'il le veut, alors que cette option est inexistante pour le second.
- 16 S'il est important d'évaluer le bien-être d'un individu en visualisant son véritable accomplissement sous la forme de vecteurs de fonctionnements réalisés, il ne faut pas sous-estimer l'importance de sa liberté d'accomplir certains vecteurs de fonctionnements, ses capacités. On ne peut assimiler les fonctionnements « jeûner » et « être réduit à la famine ». Avoir la possibilité de se nourrir donne en effet un sens particulier au jeûne, à savoir choisir de ne pas se nourrir quand on aurait pu le faire (Sen, 2000).

- 17 La capacité des individus à pouvoir choisir des fonctionnements particuliers dépend non seulement des dotations de l'individu, mais aussi de sa capacité à convertir ses dotations en fonctionnements réalisables (capabilités).

1.1.2 Le processus de conversion

- 18 Pour analyser le processus de conversion des dotations de l'individu en capabilités (capability), il faut non seulement prendre en compte les potentialités (potentiality) mais aussi les capacités (ability) permettant de tirer profit de ces potentialités et de les mettre en œuvre.
- 19 Les potentialités de l'individu regroupent ses dotations en capital mais aussi les aptitudes particulières de l'individu qui ne peuvent être valorisées économiquement et ne constituent donc pas du capital à proprement parler. Les biens de capital sont des biens dans lesquels on peut investir de façon à obtenir un rendement économique. A l'origine, le capital est un des arguments de la fonction de production néo-classique, il est un agrégat regroupant l'ensemble des inputs autres que le travail (Guerrien [1996]). Les potentialités constituent un ensemble plus large que l'ensemble des biens de capital. Par exemple, des relations sociales fortes ne sont pas constitutives du capital social si elles ne donnent pas lieu à un flux monétaire ou non monétaire affectant la situation économique des individus. Elles font cependant partie des potentialités de l'individu.
- 20 En ce qui concerne les différents types de capital dont peut disposer un individu, on distingue :
- le capital physique (ensemble des actifs productifs, actifs ménagers et stocks détenus par l'individu) ;
 - le capital financier ou monétaire (ressources provenant de l'épargne ou de l'emprunt et destinées à acquérir des actifs réels) ;
 - le capital humain (stock des ressources personnelles économiquement productives) ;
 - le capital social (ressources issues des interactions culturelles et structurelles générant des externalités durables affectant la situation économique des individus).
- 21 Chaque individu dispose de potentialités particulières qu'il pourra mobiliser de façon à atteindre certains fonctionnements potentiellement réalisables, ses capabilités propres. Cependant les capabilités d'un individu sont contraintes par ses capacités, c'est-à-dire ses caractéristiques personnelles et ses opportunités sociales. Les capacités permettent la mise en œuvre des potentialités mais sont exogènes en ce sens que l'individu ne peut agir dessus.
- 22 Les caractéristiques personnelles ont une influence forte sur la capacité de conversion d'un individu. Elles définissent ce qui est inhérent à chaque être humain et le distingue de tous les autres. Il s'agit notamment du sexe, de l'âge, de l'appartenance ethnique ou religieuse, des infirmités ou handicaps ou encore des dispositions particulières de chacun. Chaque individu aura donc des besoins spécifiques. Par exemple, une femme qui, à niveau de formation égal à celui d'un homme, obtient une rémunération moindre pour un poste équivalent, a une capacité moindre à rentabiliser son capital humain. Sa caractéristique de genre influe donc directement sur sa capacité de conversion. De même, un malade peut avoir besoin d'un revenu plus élevé pour accéder à un traitement et, même en bénéficiant des meilleures remèdes, il ne jouira pas d'une qualité de vie équivalente à celle d'une personne en bonne santé.

- 23 Les opportunités sociales conditionnent également les capacités de conversion. Elles sont constituées de l'ensemble des règles formelles et informelles d'une société ainsi que des biens publics (hôpitaux, école, réseau routier...), puisqu'ils accroissent ou réduisent la liberté substantielle qu'ont les individus de mieux vivre, notamment en déterminant les possibilités d'accès à des besoins essentiels. Ce sont l'ensemble des libertés politiques, les droits civiques, les facilités économiques, mais aussi les conventions et usages en vigueur dans une société. Par exemple, un individu doté d'un statut relativement pauvre dans un pays riche ne pourra pas réaliser certains vecteurs de fonctionnements élémentaires (participer à la vie sociale), alors que ses revenus, en termes absolus, sont de loin supérieurs au niveau moyen qui permet aux individus vivant dans les pays en développement d'assumer ces mêmes fonctionnements avec aisance.

Figure n° 1 : Capabilités, fonctionnements et bien-être

Les caractéristiques personnelles et les opportunités sociales d'un individu définissent sa capacité de conversion des potentialités en capabilités. Ainsi, deux personnes, bien que pourvues de dotations initiales identiques, ne pourront les valoriser de la même façon (Guérin, 2003).

- 24 Le bien-être et la pauvreté ne sont donc pas uniquement dépendants des fonctionnements réalisés par les individus ou des dotations des individus ; ils dépendent intimement des fonctionnements réalisables et de la capacité de conversion des individus. Par ailleurs, la combinaison de l'analyse des capabilités avec l'analyse du risque permet d'adopter une approche préventive de la pauvreté en étudiant la vulnérabilité.

1.2. La vulnérabilité comme « non capacité » à s'adapter

- 25 Les individus évoluent dans un environnement incertain qui peut remettre en question à tout moment leur situation. Le concept de vulnérabilité, en adjoignant le risque à l'analyse des capabilités, offre une vision dynamique du bien-être. Cependant l'individu agit sur son environnement et son bien-être dans le cadre des stratégies qu'il met en œuvre. Nous introduirons donc la notion de résilience afin de compléter le cadre d'analyse des dynamiques de la pauvreté.

1.2.1 Les Risques

- 26 En situation d'incertitude, l'individu est contraint par les différents types de risques qu'il encourt. Un risque est donc un danger, un inconvénient plus ou moins probable auquel un individu est exposé. A priori, un individu vulnérable est ainsi plus particulièrement prédisposé à certains inconvénients, exposé à un danger, à une perte ou un échec. Cependant tout individu est exposé à une large variété de risques au cours de sa vie. Tous les individus sont donc vulnérables mais chacun à une capacité à faire face au risque qui lui est propre.

Tableau 1 : Typologie des risques présents dans les zones rurales pauvres

Risques liés à l'environnement	aléas climatiques (cyclone, sécheresse, tempête, inondation), insectes nuisibles, changement climatique, déforestation, pollution de l'air et de l'eau, épuisement des ressources naturelles, maladies végétales, etc.
Risques sur les prix liés aux fluctuations du marché	variation des prix des inputs et des outputs agricoles, variation des salaires, libéralisation du marché (augmentation de la concurrence internationale).
Risques politiques	impacts des conflits armés, des instabilités politiques, etc.
Risques sur la santé	les maladies, les accidents et la mort touchent à la fois les riches et les pauvres mais de manière différente, les conséquences pour les pauvres étant souvent plus dures. Pauvreté et mauvaise santé forment ainsi un cercle vicieux. Le pauvre vit et travaille dans un environnement propice aux risques de maladies et d'accidents et possède une accessibilité aux services de santé plus limitée.
Risques de l'âge	maladies, baisse de la productivité, exclusion sociale, faible retraite, etc. = « traumatismes cumulatifs » associant des problèmes relationnels, de santé, d'argent et de déqualification
Risques agricoles	Les incertitudes climatiques, les insectes nuisibles, les maladies végétales. Si ces risques sont encourus par tous les ménages agricoles, tous n'ont pas les mêmes accès aux technologies agricoles (irrigation, pesticides, engrais, etc.) pour leur faire face.

- 27 Ainsi, même si le risque est omniprésent dans la vie de chacun, la vulnérabilité est moindre lorsque l'agent est doté d'une capacité de réaction plus efficace.

1.2.2 La vulnérabilité : entre risques encourus et capacités de résistance

- 28 Si, face à un aléa, un individu a les capacités nécessaires, il pourra les mettre en œuvre pour résister au choc et remonter la pente.
- 29 Pour juger de la vulnérabilité d'un ménage, nous devons tenir compte de trois caractéristiques.
- 30 La prédisposition aux risques (fréquence) : le ménage est-il dans une zone à hauts risques ? A-t-il une plus grande probabilité de voir sa situation se dégrader lors d'un choc (manque de potentialités à mettre en œuvre) ? Par exemple, un individu mal nourri sera plus enclin à contracter des maladies, surtout s'il vit dans des bidonvilles sans accès à de l'eau saine.
- 31 L'élasticité à résister aux chocs (intensité) : quelle est la capacité d'un ménage à résister aux effets d'un événement catastrophique ? Jusqu'à quel point son stock de capacités peut-il lui permettre de s'ajuster aux risques ? Ses capacités sont-elles suffisantes ?
- 32 La robustesse des capacités (effets à court ou long terme) : les capacités mises en œuvre pour résister à un choc ont-elles des effets durables ou transitoires ?

- 33 Pour analyser la vulnérabilité, il faut donc non seulement identifier les risques encourus par les ménages, mais également l'ensemble des capacités possédées par les ménages ; ce dernier permet de mettre en œuvre les potentialités nécessaires pour résister aux chocs négatifs. D'une manière générale, plus un individu doit faire face à une grande variété de risques, plus il est vulnérable. Inversement, plus un individu a de capacités, moins il est vulnérable. Cette relation peut se traduire au travers de la relation suivante :

$$\text{Vulnérabilité} = \text{Risque} / \text{Capacité (V)}$$

- 34 Si l'individu parvient, au travers de ses capacités, à trouver des stratégies visant à se protéger du risque et à renforcer ses capacités, on dit qu'il est résilient. Cependant la vulnérabilité d'un agent n'est pas uniquement liée au faible niveau des capacités. En cas de choc exogène, la structure des capacités de l'agent est modifiée. Ce dernier peut dans une certaine mesure s'adapter, notamment en substituant certaines capacités à d'autres. Par exemple en cas de mauvaise récolte, donc de rentrées monétaires quasi-nulles, l'agent peut soit intensifier ses autres activités rémunératrices, soit avoir recours à son réseau social. Mais l'agent ne peut substituer à l'infini ses capacités, certaines capacités sont en outre complémentaires, non substituables. L'agent est donc résilient lorsque, à la suite d'un choc déstabilisant sa structure de capacités, il est en mesure, par une réallocation de ses potentialités, de faire face à la situation. Dans le cas contraire, il est vulnérable (Ballet, Dubois, Mahieu, 2003).
- 35 L'espace des capacités tel qu'il est proposé par Sen, en donnant une place centrale aux libertés réelles dont disposent les individus, offre un cadre d'analyse pertinent pour comprendre la vulnérabilité et la résilience des agents. Cependant, dans ce cadre théorique, ne sont précisées ni la forme de la fonction d'utilisation des agents, ni la façon dont les agents opèrent un choix quant aux fonctionnements qu'ils accompliront parmi leurs fonctionnements réalisables ou capacités. C'est pourquoi nous proposons une étude compréhensive afin d'affiner l'analyse des mécanismes fondant la vulnérabilité et la résilience.

2. Une méthodologie pour l'observation des comportements

- 36 L'étude que nous proposons ici a pour objet de mieux comprendre les fondements de la vulnérabilité et de la résilience grâce à une méthodologie compréhensive, basée sur l'observation des comportements des agents. Après avoir situé l'action des ménages dans l'espace des capacités, nous présenterons les choix méthodologiques que nous avons effectués.

2.1 L'action des agents dans l'espace des capacités

- 37 L'analyse empirique des comportements des agents a connu ces dernières années un certain développement grâce à l'analyse des moyens d'existence (livelihood analysis). Des typologies de stratégies de ménages face au risque ont été mises en place. D'une part la distinction est faite entre les stratégies de réduction des risques, les stratégies d'assurance et les stratégies de réaction à la suite d'un choc exogène. D'autre part l'action

ex ante (gestion du risque en fonction des anticipations de l'agent) est dissociée de l'action ex post.

Tableau 2 : Les différents types de stratégies individuelles de gestion du risque

Types de stratégies	Actions ex-ante	Actions ex-post
Réduction	Vaccination, scolarisation, formation, achat de matériels agricoles, de pesticides, d'engrais, appartenance à un réseau social, diversification des activités	/
Assurance	Souscription à des assurances formelles, épargne de précaution, investissement dans le capital social (assurance informelle), diversification des activités	Versement de la compensation par l'assurance, Flux monétaires ou non monétaires issus du réseau social utilisation de l'épargne,
Réaction	/	Réduction de la consommation et des dépenses, diversification des activités

- 38 Cependant il semble difficile, dans les faits, de dissocier les actions mises en œuvre face aux risques des aspects structurels liés à l'organisation productive et sociale. En effet, les actions mises en œuvre par les agents et leur efficacité dépendent fondamentalement de leur capacité d'action.
- 39 L'action des agents, si elle n'apparaît pas explicitement dans le cadre de Sen, intervient au niveau de la réalisation de certains fonctionnements appartenant à l'espace des capacités. Elle se traduit par une action sur les potentialités dont dispose l'agent. Ainsi, comme cela est mis en évidence dans la figure 2, il existe des effets de rétroaction entre les fonctionnements accomplis par l'agent et son niveau de potentialité. Ils sont le fait de l'accumulation ou la décapitalisation des différents stocks de capital dont dispose l'agent, mais également de la valorisation ou la dévalorisation de ses autres potentialités (effets d'apprentissage dans la théorie du capital humain par exemple).

Figure n° 2 : fonctionnements accomplis et potentialités

Grâce à cette extension du cadre de Sen, nous sommes en mesure de saisir les effets de l'action des individus sur leur niveau de capabilités et donc leur résilience ou leur vulnérabilité. Les actions des agents qui renforcent ou protègent leurs potentialités sont dites évolutives, quant à celles qui réduisent les potentialités, elles sont appelées actions involutives. Notre critère d'identification des comportements fondant la résilience des ménages ne dépend donc pas de la nature des actions menées par les individus mais de leurs conséquences en termes de potentialités.

- 40 Cependant l'ensemble des capabilités n'est pas directement observable dans sa globalité puisqu'il regroupe les fonctionnements réalisables mais non forcément accomplis. Nous sommes donc dans l'obligation d'observer indirectement cet espace. L'observation de l'organisation productive et sociale des agents peut donner une idée des fonctionnements qu'ils peuvent accomplir. En outre, l'observation des réactions des agents à la suite d'un choc exogène sur leurs conditions de vie met en exergue leur capacité d'adaptation.
- 41 Afin de rassembler les matériaux empiriques nécessaires à l'analyse nous avons eu recours à une méthodologie qualitative.

2.2 Méthode et outils

- 42 L'étude que nous proposons porte sur la zone géographique des Hautes Terres. Etant données les spécificités culturelles, climatiques et d'organisation productive de chaque zone géographique de l'île, nous avons délimité une aire relativement homogène aux vues de ces critères. Par ailleurs, nous avons sélectionné deux sites relevant du Réseau des Observatoires Ruraux (ROR)ⁱ. En effet, tous les ans le ROR produit pour chacun des observatoires une monographie et des fiches signalétiques apportant des renseignements précieux dans le cadre d'une analyse contextuelle. Ainsi il sera possible de combiner les approches compréhensives et les approches quantitatives ou économétriques aptes à mettre en évidence des régularités dans le temps et dans l'espaceⁱⁱ.

Nous avons donc travaillé sur deux sites des observatoires ruraux : la zone de Mazoto et de Vinany, à l'Ouest d'Antsirabe et la zone rurale autour de Manjakandriana. Les sites de Mazoto et Vinany (observatoire d'Antsirabe) sont une zone de forte immigration, ce site est caractérisé par la polyculture familiale, mais la spécialisation dans la culture du riz et du manioc y est forte. L'observatoire de Manjakandriana également caractérisé par la polyculture familiale, a été choisi pour son emplacement à proximité d'Antananarivo, la capitale, afin d'observer les échanges ruraux-urbains.

- 43 Nos avons utilisé au cours de cette étude deux types d'outils. Afin d'avoir une vue plus précise des contextes de nos sites d'études, nous nous sommes largement appuyées sur les monographies produites annuellement par le réseau des observatoires ruraux (ROR). Par ailleurs nous avons réalisé une série de 35 entretiens semi-dirigés.
- 44 Les thèmes que nous avons abordés au cours des entretiens sont relatifs à l'organisation productive et sociale des ménages, aux conséquences de la soudure sur les conditions de vie, aux répercussions de la crise politique de 2002 sur les conditions de vie, à la perception des risques et de la pauvreté. L'utilisation d'une grille d'entretien avait pour objet de ne pas omettre, au cours d'un entretien, un des thèmes centraux de l'étude. Loin de restreindre l'entretien à une suite de questions-réponses, cette grille a permis aux traducteurs de se repérer et de mener au mieux le dialogue avec les personnes enquêtées (encadré n° 1). Les personnes que nous avons interviewées ont parlé librement, mais étaient réorientées si nécessaire. Par ailleurs, à la fin de l'entretien, la grille nous a permis de vérifier que tous les thèmes avaient bien été abordés.

Encadré n° 1 : thèmes abordés au cours des entretiens

- 1- Activités du ménage
- 2- Autosuffisance alimentaire
- 3- Répercussion de la crise politique de 2002 sur les conditions de vie, ajustement des modes de vie
- 4- Insertion dans un réseau associatif
- 5- Entraide et transferts
- 6- Perception des risques naturels et sociaux
- 7- Perception de la pauvreté
- 8- Elaboration de stratégies : les projets d'avenir pour eux-mêmes, pour leurs enfants.

Nous avons en outre retenu le ménage comme unité d'organisation de base. Un tel choix est discutable puisqu'on ne tient alors pas compte des rapports de pouvoir et des spécificités d'allocation des ressources au sein du ménage (Dubois et Gastellu [1997]).

- 45 Cependant deux raisons ont motivé ce choix. D'une part, les données présentées dans le cadre des fiches signalétiques du ROR retiennent le ménage comme unité d'observation. D'autre part, l'ensemble des actifs tels que la terre, le matériel agricole ou le cheptel dont l'importance est cruciale en milieu rural, sont possédés par le ménage dans son ensemble. Le ménage est défini dans le manuel de l'enquêteur du ROR comme un « groupe de personnes avec ou sans lien de parenté, vivant sous le même toit ou dans la même concession, prenant leur repas ensemble ou en petits groupes, mettant une partie ou la totalité de leurs revenus en commun pour la bonne marche du groupe, et dépendant du point de vue des dépenses d'une même autorité appelée chef de ménage ».
- 46 Les résultats que nous présentons dans cet article, s'ils ne sont pas représentatifs au sens statistique du terme, sont autant que possible étayés par les données issues des monographies et par des études ayant eu lieu sur la zone.

3. Résultats empiriques

- 47 Lors de l'analyse de la vulnérabilité et de la résilience des agents, on ne peut se contenter d'une analyse des mécanismes de réponse à un choc. En effet la capacité de réaction à un choc dépend fondamentalement des « capacités » dont dispose un ménage. Les actions mises en œuvre par les ménages s'enracinent dans leur organisation productive et sociale.

3.1. L'instabilité des revenus agricoles intégrée dans l'organisation productive

- 48 Les zones de Manjakandriana et de Vinany sont caractérisées par la polyculture familiale. Les ménages sont avant tout agriculteurs mais les activités non agricoles font pleinement partie de leur organisation productive. En raison de la faiblesse et de l'instabilité des revenus agricoles ainsi que des problèmes d'accès à la terre, les ménages recherchent des sources de revenus complémentaires. La diversification des activités est profondément ancrée dans les modes de vie ruraux.

3.1.1- Spécialisation primaire, faiblesse et instabilité des revenus

- 49 La part des ménages dont le chef exerce l'agriculture comme activité principale souligne la forte spécialisation primaire de nos deux zones d'étudeⁱⁱⁱ. Le riz occupe une place centrale dans la production des ménages et dans les habitudes de consommation. La part de la production rizicole vendue est en effet relativement faible surtout à Manjakandriana. Seul le surplus est vendu. Cependant, la place des tubercules, du maïs, de l'arachide et des légumes, développés comme cultures de contre-saison, n'est pas à négliger. L'élevage constitue également un complément de revenu non négligeable. Il s'agit d'une agriculture essentiellement vivrière basée sur la polyculture familiale dans un contexte de grande pauvreté.
- 50 Les revenus sont relativement faibles, on peut considérer qu'ils sont en partie sous-évalués même si la définition du revenu retenue par la méthodologie d'enquête du Réseau des Observatoires Ruraux est riche^{iv}. En effet, les personnes enquêtées doivent faire appel à un travail de remémoration important. En outre, une certaine pudeur peut intervenir lors de la déclaration de ses revenus. Cependant, si l'on se réfère à la ligne de pauvreté nationale, calculée sur la base des dépenses^v, en 1999, 76,7 % des ménages vivant en zone rurale sont considérés comme pauvres et 67 % comme extrêmement pauvres (Paternostro et al., 2001). Les deux tiers des ménages sont donc en situation de survie.
- 51 Par ailleurs, l'instabilité des revenus agricoles est majeure. Ceci est dû notamment aux fortes variations que peuvent connaître les prix des produits agricoles. Cependant, ceci est surtout vrai pour les zones de la Côte Est spécialisées dans les cultures d'exportation (vanille, café, girofle). En ce qui concerne les revenus des cultures vivrières, la volatilité des prix est particulièrement remarquable lors de la période de soudure. Les prix du riz en milieu rural connaissent un niveau exceptionnellement bas lors des mois suivants la récolte (mai et juin) et ils augmentent de 50 % pour atteindre leur niveau maximal en décembre lors de la période de soudure (Dostie et al., 1999, p. 6). Les faibles possibilités de stockage et les difficultés de transport impliquent que la majeure partie de la production rizicole est mise en vente juste après la récolte, impliquant une chute des prix majeure. Pour Barret [1997], une augmentation du stockage inter-saisonnier permettrait de stabiliser les prix. Cependant, la mise en vente rapide de la récolte répond à une nécessité incontournable pour beaucoup de ménages de pouvoir faire face à un certain nombre de dépenses. En effet, beaucoup de ménages ont recours à l'emprunt en période de soudure, la vente de la récolte permet ensuite le remboursement. De plus, peu de ménages disposent d'une épargne suffisante pour pouvoir faire face aux dépenses salariales élevées qui sont induites par la récolte (travail des champs, transport et gardiennage). Enfin, c'est également à cette période que les ménages choisissent de faire certaines dépenses exceptionnelles qui correspondent au renouvellement des vêtements et des fournitures scolaires ou encore au renouvellement du matériel agricole. La mise en place de Greniers Collectifs Villageois (GCV), introduisant un système de crédit en échange du stockage du riz, ne semble pas modifier fondamentalement ces comportements. Pour obtenir un complément de revenu et stabiliser leur revenu, les ménages se tournent donc vers d'autres activités que l'agriculture.

3.1.2- La diversification des activités : une stratégie de survie

- 52 Plus de 50 % des ménages exercent au moins une activité complémentaire. Ces activités complémentaires constituent une source de revenu non négligeable. Souvent les ménages déclarent comme activité principale l'agriculture, alors que les revenus agricoles ne représentent qu'une part secondaire de leur revenu disponible. Sur l'observatoire d'Antsirabe, 62 % du revenu disponible brut des ménages provient des activités agricoles et sur l'observatoire de Manjakandriana, ce ratio s'élève à seulement 31 % (Fiches signalétiques de ROR [2001]). A Manjakandriana, la pluriactivité est la base de l'organisation des ménages.

Tableau 3 : Revenus et productions agricoles

	Antsirabe	Manjakandriana
Part des revenus agricoles dans le revenu disponible	62 %	31 %
Part des ménages riziculteurs	98 %	88 %
Part de la production rizicole auto-consommée	48 %	68 %
Part de la production rizicole vendue	16 %	1 %

- 53 Cependant, l'importance des activités complémentaires dans l'organisation des ménages dépend également des possibilités d'accès à la terre et des opportunités présidant au développement de telles activités. Mazoto et Vinany (observatoire d'Antsirabe) constituent une zone d'immigration importante : 97 % des ménages possèdent au moins une parcelle et la superficie rizicole exploitée par ménage est de 47 ares en moyenne. En ce qui concerne Manjakandriana, l'accès à la terre est plus limité : 69 % des ménages possèdent une parcelle et la superficie rizicole moyenne par ménage s'élève à seulement 18 ares (ROR [2001]). Le relief accidenté de la zone limite la superficie des terres cultivables et les bas-fonds, propices à la culture du riz irrigué en terrasse, sont entièrement exploités. Les possibilités d'extension des parcelles sont réduites. L'extension ne peut se faire que par défrichement des coteaux, mais les parcelles ainsi obtenues (ou « tanety ») sont largement moins productives puisque non irriguées et caractérisées par un sol moins fertile^{vi}. Les « tanety » sont principalement affectés à la culture des tubercules, notamment du manioc. Enfin, le partage des terres entre les enfants lors de l'héritage implique une réduction des superficies moyennes des ménages au fil des générations. Par ailleurs, étant donné la dimension sacrée de l'héritage^{vii}, les possibilités d'achat et de vente sont réduites ; la mise en vente d'une terre ne se fait qu'en cas d'extrême nécessité.
- 54 L'accès limité à la terre dans la zone de Manjakandriana explique la place prépondérante des activités complémentaires. Il explique également la forte émigration que connaît la zone. Cependant, la pression foncière n'est pas la seule explication à la diversification des activités. Cette stratégie correspond également à une logique d'accumulation de la part des plus gros propriétaires terriens et elle s'explique par la situation géographique

favorable de Manjakandriana, située à proximité de la capitale, Antananarivo. Les échanges sont nombreux et propices au développement d'activités de petit commerce.

3.2- Quelle résilience pour les ménages ?

- 55 La diversification des activités et des sources de revenu est souvent analysée comme une stratégie de gestion ex-ante des risques car elle permet au ménage de voir ses conditions de vie moins détériorées par la survenance d'un choc négatif^{viii}. Parallèlement, en l'absence d'un système formel d'assurance, la constitution d'une épargne de précaution et la présence d'un réseau social sont les mécanismes d'assurance les plus développés. L'organisation productive et sociale des ménages permet-elle de favoriser leur résilience ?
- 56 Afin de mettre en évidence l'efficacité des mécanismes de protection des ménages, nous distinguons trois types de chocs. La soudure est un phénomène annuel intégré dans l'organisation des ménages. De même, les ménages ont des ressources pour faire face aux chocs démographiques (maladie, décès, divorce). Cependant les mécanismes de protection atteignent leurs limites en cas de choc exceptionnel (climatique, macroéconomique).

3.2.1 Une protection toute relative

- 57 La diversification des activités et les mécanismes d'assurance en place sont des facteurs de résilience non négligeables. Ils permettent d'atteindre un équilibre de survie en tenant compte de la soudure et des chocs démographiques au sein du ménage. Cependant ces mécanismes de protection ne sont pas suffisants pour faire face à des chocs de grande ampleur.
- 58 Les activités secondaires des ménages jouent un rôle central dans le sens où, outre le fait d'apporter un complément de revenu parfois nécessaire à la survie, elles permettent aux membres du ménage de développer des projets. Elles constituent en cela un facteur de résilience notable. Par exemple, les ménages les plus démunis ou les migrants qui ne possèdent pas de terre vont s'employer comme salariés agricoles ou recourir au métayage pour accumuler suffisamment afin de pouvoir monter une petite activité et à terme, acheter une terre. Lorsque l'on écoute l'histoire de personnes qui ont pu ainsi s'installer et accéder au statut envié de propriétaire terrien, on s'aperçoit que le réseau social a largement contribué au succès d'une telle stratégie. La mise à disposition d'une terre par un membre de la famille et le prêt de matériel agricole semblent indispensables au succès d'une telle stratégie.
- 59 Cependant, les activités secondaires sont précaires car largement soumises aux aléas conjoncturels et n'offrent donc qu'une protection partielle des conditions de vie des ménages. Les activités secondaires les plus pratiquées sont le salariat agricole, les activités de commerce, de transport et, pour la zone de Manjakandriana, l'exploitation forestière. Les activités de commerce subissent le contrecoup évident de la baisse du pouvoir d'achat consécutive à un choc négatif qu'il soit climatique, économique ou politique. Par ailleurs, les difficultés de communication durant la saison des pluies, liées au mauvais état des routes, rendent les déplacements plus difficiles et onéreux et limitent donc les activités de petit commerce. De la même façon, le salariat agricole est fortement réduit en période de choc négatif touchant l'ensemble de la zone puisque l'appel à la main d'œuvre dépend des disponibilités monétaires. Enfin, les ménages les plus vulnérables et

les moins bien dotés en superficie agricole s'appuient essentiellement sur le salariat agricole pour obtenir un complément de revenu nécessaire à la survie de leur famille. Ils sont particulièrement touchés en cas de choc négatif.

- 60 Lors de la crise politique de 2002, il semble que les activités secondaires n'ont pas joué de rôle atténuateur. En effet, l'activité économique de l'ensemble du pays a été stoppée et les conséquences dans les zones rurales ont été frappantes. La paralysie quasi-totale des moyens de transport à la suite du blocage partiel des routes et de la hausse spectaculaire du prix du pétrole ont entravé les activités de petit commerce dans les zones rurales ; de même l'exploitation forestière a dû être interrompue faute de collecteur pour écouler la production.
- 61 La diversification des activités n'offre donc qu'une protection partielle en cas de choc. Cependant les mécanismes d'assurance informels peuvent, dans une certaine mesure, atténuer les conséquences d'un choc négatif.
- 62 Les mécanismes d'assurance reposent essentiellement sur la constitution d'une épargne de précaution et la présence de réseaux sociaux. En ce qui concerne l'épargne de précaution, elle est une conséquence directe du niveau de vie du ménage, les ménages les plus démunis ne peuvent recourir à cette stratégie de gestion ex ante des risques. Le capital social constitue donc le seul mécanisme d'assurance pour les plus démunis.
- 63 L'entraide, le prêt gratuit, les transferts monétaires et non monétaires donnent une idée du capital social à la disposition des agents. Les transferts monétaires jouent un rôle majeur pour les conditions de vie des ménages. Ils sont particulièrement importants pour les ménages de Manjakandriana étant donnée l'ampleur des mouvements d'émigration. Par ailleurs, l'emprunt auprès de membres de la famille élargie, qu'il soit monétaire ou en nature, constitue une autre forme de flux produits par le capital social des ménages. En effet, ce type d'emprunt, à taux de remboursement nul, représente un mécanisme de solidarité qui permet de faire face à des chocs ponctuels et propres à un ménage particulier. Cependant, l'efficacité des stratégies de mobilisation du capital social dépend largement du type de choc.
- 64 Les flux issus du capital social jouent fortement en période de soudure sous la forme d'emprunt à taux nul auprès d'un membre de la famille ou encore sous la forme de transferts. Ils permettent alors l'amélioration des conditions de vie des ménages. De même, en cas de choc démographique, l'aide que peut apporter la famille en aidant à l'exploitation terrienne voire en faisant don d'une ou plusieurs parcelles joue un rôle notable. Par contre, en cas de choc de grande ampleur, touchant la totalité du réseau social de l'agent, comme ce fut le cas lors de la crise politique de 2002, une telle stratégie est inopérante. On observe d'ailleurs que pendant cette crise, l'emprunt intrafamilial est peu répandu, non seulement car la quasi-totalité de la population malgache a été touchée par la crise, mais aussi en raison de la crainte de ne pouvoir rembourser. Etant donné l'incertitude quant à la durée de la crise, chacun préfère se suffire à lui même pour ne pas entrer dans une situation de dépendance irrémédiable qui risquerait de se solder par la cession de la terre, considérée comme la source de la richesse.
- 65 Les ménages peuvent recourir à un certain nombre de stratégies d'atténuation des effets négatifs d'un choc exogène sur leurs conditions de vie. Cependant lorsque l'on analyse les actions entreprises par les ménages à la suite d'un choc, on observe essentiellement la mise en place de stratégies involutives.

3.2.2- Prédominance des comportements involutifs

- 66 Que ce soit en période de soudure ou lors d'une crise ponctuelle (crise politique et économique de 2002), la première stratégie des ménages est de contracter leur consommation et de réduire leurs dépenses. Cela passe en premier lieu par une modification du régime alimentaire. Les rations sont diminuées, certains repas sautés, le « loaka^{ix} » supprimé. Dans la plupart des ménages, le maïs et surtout le manioc, moins onéreux, sont substitués au riz. L'étude de Dostie et al. [1999] souligne qu'en période de soudure le prix de toutes ces denrées alimentaires augmente mais les prix relatifs du manioc et du maïs par rapport au riz connaissent une baisse. Il s'ensuit une réduction de la consommation de riz de l'ordre de 25 % et une hausse de la consommation de manioc, de patate douce et de maïs de 20 %. Par ailleurs, les ménages réduisent les dépenses en produits de première nécessité (PPN). La consommation de biens de luxe, tels que le café, est parfois totalement stoppée.
- 67 On observe d'autre part que les agents sont souvent contraints à la réduction ou à l'arrêt total des dépenses de santé et bien souvent les enfants sont retirés de l'école afin de réduire les coûts directs et indirects liés à la scolarisation. Les implications en termes de capital humain sont directes et durables. Cependant, les coûts des soins et de scolarisation ne sont pas la seule explication : il est important de souligner que la distance à parcourir pour se rendre à l'école ou au centre de santé de base est un facteur désincitatif majeur.
- 68 Si la crise est plus durable, les ménages sont contraints à des stratégies de décapitalisation de leur capital physique. La consommation ou la vente des semences oblige par la suite les ménages à emprunter pour préparer la récolte suivante. Par ailleurs les ménages peuvent avoir recours à la vente d'une partie de leur capital physique. Ce sont d'abord les volailles et le petit bétail qui sont vendus, les zébus ne sont cédés qu'en dernier recours puisqu'ils constituent un outil de travail et une source de revenu non négligeable (transport, labour).
- 69 L'ensemble de ces actions permet d'adapter la consommation à une chute du revenu mais au prix d'une réduction du capital humain et du capital physique, et à terme elles entraînent une augmentation de la vulnérabilité des ménages.
- 70 Conclusion
- 71 En s'appuyant sur une organisation productive fondée sur la diversification des activités et sur leur réseau social, les agents atteignent un équilibre de survie qui intègre tant bien que mal les difficultés particulières liées à la période de soudure et aux chocs de type démographique. Compte tenu de l'instabilité et de la faiblesse des sources de revenu dans les zones rurales, il apparaît que les ménages développent une certaine forme de résilience. Ils n'en sont pas moins, pour la plupart, extrêmement vulnérables : étant donnée la faiblesse de leurs potentialités et de leurs opportunités sociales ils sont démunis face à des chocs climatiques et macroéconomiques. Ce résultat apparaît de façon flagrante à travers le fait que les seules réponses, en cas de choc touchant l'ensemble du réseau social, reposent sur la réduction de la consommation et des dépenses, aggravant la vulnérabilité des ménages et ce de façon durable.
- 72 Il ressort nettement de cette étude empirique que la vulnérabilité n'est pas uniquement liée à la faiblesse des capacités. On observe des effets de seuil dans le processus de substitution des capacités. Face à des chocs réguliers (soudure), à des chocs limités

géographiquement et à des chocs démographiques (maladie, décès, naissance), les ménages semblent résilients. Mais les mêmes ménages sont vulnérables en cas de choc de plus grande ampleur. Ceci s'explique par l'étroitesse du champ des capacités des ménages. Les mécanismes de réallocation des potentialités sont relativement limités et il apparaît que le recours au capital social soit souvent la seule stratégie possible.

- 73 Afin de promouvoir une plus grande capacité de réaction et d'adaptation des ménages, il paraît indispensable d'élargir leur ensemble de capacités. Cet objectif ne peut être atteint que par le développement des opportunités sociales qui permettrait une mobilisation plus efficace des potentialités dont les ménages disposent et l'élaboration d'actions évolutives. La prise de position de l'actuel gouvernement en faveur de la gratuité de l'école et des services de santé de base d'une part, et le développement d'un réseau routier de qualité d'autre part, va dans ce sens, en favorisant la formation du capital humain et en réduisant l'enclavement.
- 74 Cependant toute politique de développement constitue en elle-même un choc externe sur les structures de capacités. L'analyse en profondeur de la vulnérabilité, des mécanismes de substitution des capacités et des stratégies des ménages est nécessaire à la définition d'actions de développement.

BIBLIOGRAPHIE

- Allet J., Dubois J.L., Mahieu FR., (2003), « Le développement socialement durable : un moyen d'intégrer capacités et durabilité », communication for the 3rd Conference on the Capability Approach, University of Pavia, 6-9 september 2003.
- Barret C. (1997), "food marketing liberalization and trader entry : evidence from Madagascar", *World Development* 25(5), pp 763-777.
- Courade G., Suremain C-E., (2001), « Inégalités, vulnérabilité et résilience : les voies étroites d'un nouveau contrat social en Afrique subsaharienne », in *Inégalités et politiques publiques en Afrique*, Winter G.(ed), Karthala-IRD, pp. 119-133.
- Dostie et al. (1999) Saisonnalité de la consommation alimentaire des ménages pauvres à Madagascar, Document de travail, Institut National de Statistiques (INSTAT), Madagascar.
- Droy I. et Rasolofo P. (2001), « Entre cyclone et marchés mondiaux, la vulnérabilité des ménages de la côté Est de Madagascar », *La pauvreté à Madagascar : Etat des lieux, facteurs explicatifs et politiques de réduction*, Antananarivo, 4-7 février 2001.
- Dubois J.L. et Gastellu JM (1997), « En économie : l'unité retrouvée, la théorie revisitée », in *Ménages et famille en Afrique*, Marc Pilon et al. (dir.), Etudes du CEPED n° 15, Paris, pp. 75-98.
- Dubois J.L., Rousseau S. (2001), « Reinforcing Household's Capabilities as a Way to Reduce Vulnerability and Prevent Poverty in Equitable Terms », *Symposium Justice and Poverty : Examining Sen's Capability Approach*, Cambridge, 5-7 June 2001.
- Ellis F. (1998), "Household strategies and rural livelihood diversification", *The Journal of Development Studies*, vol. 35(1), pp. 1-38.

- Fafchamps M. (1997), *Rural Poverty, Risk and Development*, Stanford University.
- Guérin I. (2003), *Femmes et économie solidaire*, La Découverte, Paris, pp. 61-83.
- Guerrien B. (1996), *Dictionnaire d'analyse économique*, Repère, La Découverte, Paris.
- Herrera J. et Roubaud F. (2003), « Durabilité de la pauvreté urbaine au Pérou et à Madagascar 1997-1999 : une analyse sur données de panel », DIAL (Développement et insertion internationale), Document de travail, n° DT/2003/03.
- Paternostro S ; Razafindravonona J., Stifel D. (2001), "changes in poverty in Madagascar : 1993-1999", Worldbank, Institut National de Statistiques (INSTAT), Cornell University,.
- Richemond A. (2003), *La résilience économique*, Editions d'organisation, Paris, p.XII.
- ROR (2002), *Les observatoires ruraux à Madagascar, Fiches signalétiques 2001*, ROR, Antananarivo.
- ROR (2002), *Les ménages ruraux durant la campagne 2001*, Les cahiers du ROR, Antananarivo.
- ROR (2001), *Les observatoires ruraux à Madagascar, Fiches signalétiques 2000*, ROR, Antananarivo.
- Rousseau S. (2003), « Capabilités, risques et vulnérabilité », in *Pauvreté et Développement Socialement Durable*, Dubois J-L, Lachaud J-P, Montaud J-M, Pouille A. (eds), Presses Universitaires de Bordeaux, pp. 11-22.
- Sen A. (1985), *The Standard of Living*, Cambridge University Press.
- (1987), *Commodities and Capabilities*, Oxford India Paperbacks, Oxford University Press, 89p.
- (1992), *Inequality Reexamined*, Oxford University Press.
- (1993), "Capability and Well-Being" in *The Quality of Life*, M.C Nussbaum and A. Sen (eds), Clarendon Press, Oxford, pp. 30-53.
- (2000), *Un nouveau modèle économique, Développement, justice, liberté*, Odile Jacob.

NOTES

- i. Le Réseau des Observatoires Ruraux a été créé pour fournir des informations statistiques sur les campagnes malgaches. Ce réseau statistique a été initié par MADIO (Madagascar DIAL, INSTAT, IRD ex-ORSTOM) en 1995 sur la base de 4 observatoires. Il est actuellement constitué de 17 observatoires. Le choix de localisation des observatoires répond à une logique d'échantillonnage raisonné, chaque observatoire étant caractéristique d'une problématique particulière de l'île.
- ii. Nous avons réalisé une étude économétrique visant à identifier les variables associées à la résilience et la vulnérabilité des ménages à la suite du passage du cyclone Eline en 2000. Cette étude, présentée lors du séminaire « *D'un développement durable à une liberté soutenable* » (Université de Pavie, 6-10 Septembre 2003), est en voie de publication.
- iii. D'après les fiches signalétiques du ROR [2001], 95% des ménages de l'observatoire d'Antsirabe et 79% des ménages de l'observatoire de Manjakandraina sont caractérisés par le fait que leur chef pratique l'agriculture comme activité principale.
- iv. Le revenu est calculé sur la base d'une composante monétaire (le résultats des ventes, le revenu salarié, le revenu des autres activités, le produit des locations, les dons) et d'une composante non monétaire (l'auto-consommation valorisée au prix du marché observé sur

l'observatoire, les stocks, les produits perçus du métayage et les dons en nature valorisés au prix du marché).

v. Sont considérés comme extrêmement pauvres les individus dont le niveau de consommation ne permet pas d'atteindre le seuil de 2100 calories par jour. Les individus pauvres sont ceux dont le niveau de consommation ne permet pas d'atteindre un panier de biens alimentaires et non alimentaires minimum. La ligne de pauvreté nationale est cependant calculée sur la base des habitudes de consommation et des prix à la consommation urbains. Jusqu'à ce jour il n'existe pas de ligne de pauvreté rurale à Madagascar.

vi. D'après les monographies du ROR, la différence de rendement est de l'ordre de 50% pour le riz.

vii. L'héritage terrien en malgache se dit « *lovatsymifindra* », littéralement « l'héritage qu'on ne partage pas ». Il est indivisible, il ne peut quitter la famille sans faire outrage aux ancêtres.

viii. La diversification d'activité est souvent analysée comme une stratégie de gestion de portefeuille (Ellis [1998]).

ix. Le *loaka* est l'accompagnement du riz. Il est à base de viande, de poisson ou de crustacés, préparés en sauce ou en bouillon et de *brèdes* (herbes) ou de légumineuses.

RÉSUMÉS

L'objet de cet article est de comprendre la façon dont les individus, évoluant dans un environnement risqué, élaborent des stratégies durables de gestion des risques. Au sens général, on définit la vulnérabilité comme la probabilité de voir sa situation ou ses conditions de vie se dégrader, quel que soit son niveau de richesse, face à un choc ou un aléa. Pour analyser la vulnérabilité, il faut non seulement identifier le risque global encouru par chaque ménage ou individu dans un lieu et à une époque donnés, mais aussi leurs capacités de réaction, c'est-à-dire l'ensemble des capacités permettant de mettre en œuvre toutes les possibilités qui s'offrent pour résister aux effets négatifs du choc et remonter la pente. Cette résistance est l'atout dont disposent les ménages face à l'adversité. Ainsi, l'homme, en tant qu'individu responsable, élabore des stratégies destinées à se prémunir contre le risque et améliorer ses conditions de vie. L'acteur est donc un individu conscient des risques qu'il encourt et de ses possibilités d'agir sur son capital dans le cadre de stratégies préventives et offensives. Dans ce contexte, l'approche des capacités de Sen apparaît comme la référence de base. Elle met l'accent sur la manière la plus efficiente de réduire la pauvreté en améliorant les capacités des individus à long terme. Par ailleurs ce cadre théorique sera complété par l'analyse compréhensive des stratégies adoptées par les ménages ruraux des Hautes Terres de Madagascar. Cette étude a été menée au printemps 2003 dans le cadre du réseau des observatoires ruraux (ROR), système d'information sur les campagnes malgaches mis en place par le projet MADIO (Madagascar, Dial, INSTAT, IRD ex-ORSTOM).

The goal of this article is to understand the way people living in a risky environment find durable strategies to handle these risks. Generally the definition of vulnerability is the probability of having his/her situation or standards of living worsen facing shocks or risks whatever his/her level of economic strength. To analyse vulnerability not only has the potential global risk one household or one person may encounter in a given time and a given space to be identified, but also the capability of reaction, that is to say all the capabilities which will make them able to

react positively and to get back to one's feet. This resistance is the asset households have facing adversity. Thus, a man, as a responsible person develops strategies to protect himself against risks and to improve his standards of living. The agent is therefore a person aware of the risks he/she may run and of his/her ability to act on his/her endowment with preventive and offensive measures. In this context, Sen's analysis of capability is the basic reference. It highlights the most efficient way to reduce poverty by improving men's capabilities in the long term. Besides, at this theoretical approach will be added a comprehensive analysis of the strategies taken by rural households in Madagascar. This survey took place during the 2003 spring by the Rural Observatories Networks (ROR), with the information system on Malagasy countries established by the MADIO project.

INDEX

Keywords : vulnerability, capability, risk, resilience, households strategies, Madagascar, rural area

Mots-clés : vulnérabilité, capacité, risque, résilience, stratégies d'acteurs, Madagascar, zone rurale

AUTEURS

CLAIRE GONDARD-DELCROIX

Claire Gondard-Delcroix, Allocataire-monitrice, doctorante au CED, Université Montesquieu – Bordeaux IV, Thème de la thèse : Combiner les analyses qualitative et quantitative pour étudier la dynamique de la pauvreté sur les Hautes Terres malgaches (Jean-Pierre Lachaud, directeur)

SOPHIE ROUSSEAU

Sophie Rousseau, C3ED, Doctorante au C3ED (Centre d'Economie et d'Ethique pour l'Environnement et le Développement) Université de Versailles-St-Quentin-en-Yvelines, Thème de la thèse : Vulnérabilité, Risques et Capabilité. Le cas des villages ruraux de Madagascar (Jean-Luc Dubois, directeur)